

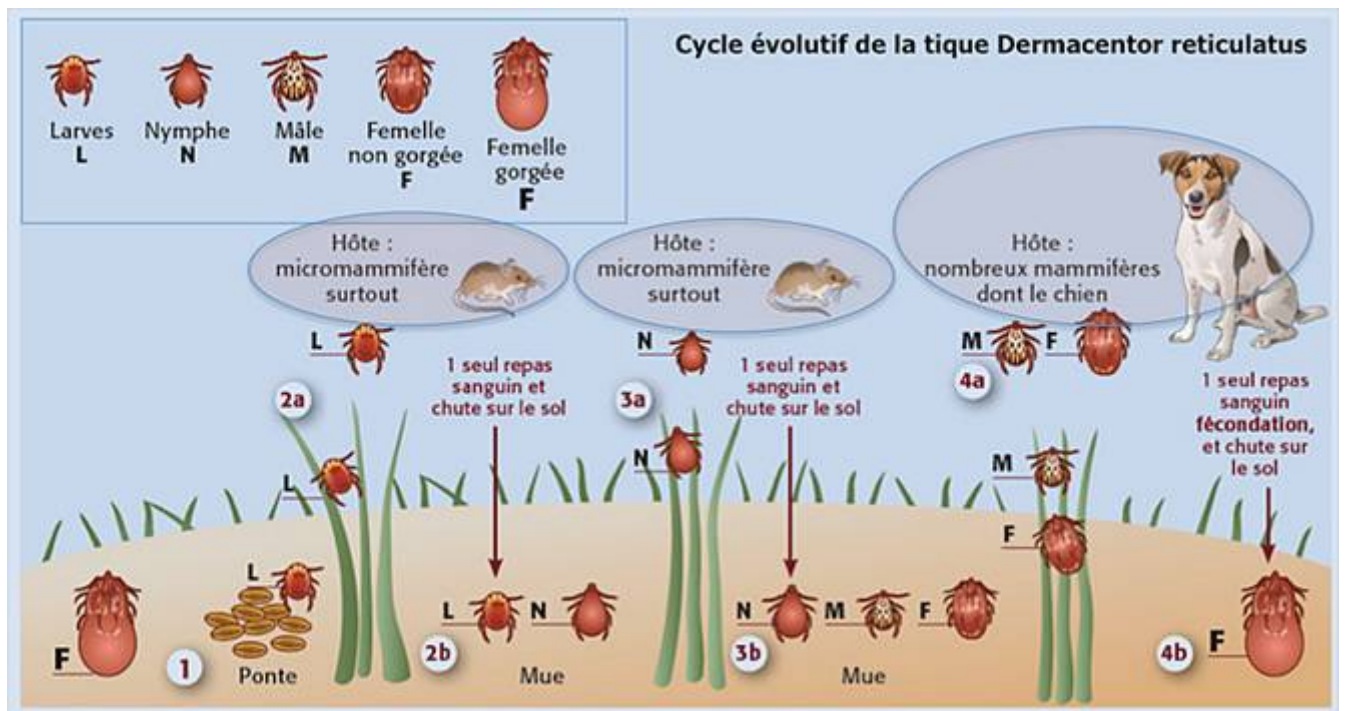
LES TIQUES

Ce sont des acariens de la classe des arachnidés (comme les araignées). Ce sont des parasites piqueurs hématophages (= qui se nourrissent de sang). Présentes surtout dans les sous bois, les haies et les taillis, elles sont néanmoins présentes, dans notre région, dans la moindre parcelle d'espace vert. Comme les puces, chaleurs et humidité sont favorables à leur développement. En théorie, les saisons les plus à risques sont printemps et automne, mais les aléas du climat actuel font qu'on peut les rencontrer la fin de l'hiver jusqu'au début du suivant. Il existe de nombreuses espèces différentes mais la plupart sont susceptibles de transmettre des maladies parasitaires ou infectieuses.

Notons au passage que "tique" est un nom féminin: on dit une tique.

Le mode de vie des tiques

Les tiques se nourrissent exclusivement du sang des animaux sur lesquels elles se fixent, et ne feront que trois repas au cours de leur vie !



Extrait du site de l'ESCCAP (<http://www.esccap.fr/arthropodes/tiques.htm>)

- Les femelles adultes pondent sur le sol. Leurs œufs éclosent, libérant des larves ressemblant à des tiques miniatures.
- Les larves grimpent en haut des végétaux et attendent le passage d'un hôte sur lequel elles vont s'accrocher. Les larves se fixent sur la peau et prennent un seul repas de sang, puis se décrochant, retombent sur le sol où elles se transforment en nymphes.
- Les nymphes montent à leur tour sur des végétaux afin de parasiter un nouvel hôte. Une fois gorgée de sang, elles chutent sur le sol et passent au stade adulte.
- Enfin, les adultes (mâles et femelles) reproduisent le même schéma : embuscade en haut d'une tige, repas sanguin unique sur un nouvel hôte et retour au sol. C'est alors que les femelles, fécondées par les mâles, pondent leurs œufs.



Pour achever leur cycle de vie, les tiques ont besoin d'une humidité modérée et de chaleur. Elles sont capables d'attendre des conditions climatiques favorables pendant plusieurs mois, voire plusieurs années. Par conséquent, les infestations par les tiques sont saisonnières, surtout en Europe du nord où les risques sont plus présents au printemps et à l'automne. Au sud, la saisonnalité des infestations est moins marquée.

Les tiques grimpent en haut des végétaux et attendent le passage d'un hôte. Photo : Nico&co, licence Creative Commons

L'adulte parasite nos chiens et chats (et peuvent aussi nous piquer). La femelle fait un repas de sang qui peut durer 48 h. : il est indispensable pour la reproduction. Le mâle lui, fait un repas bien plus frugal (pour des raisons anatomiques).

Mâles (en général plus petits) et femelles s'accouplent sur l'hôte.

Après l'accouplement, le mâle meurt alors que la femelle se décroche pour pondre ses œufs et mourir à son tour.

Signes cliniques

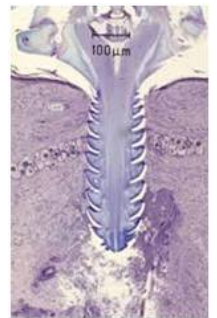
Le premier signe est la douleur provoquée par la pique. Il peut ensuite y avoir une réaction inflammatoire (parfois gênante en fonction de l'endroit) autour de la pique.

Le problème majeur reste qu'elles peuvent transmettre des maladies parfois graves ("maladies vectorielles") aux animaux (piroplasmose, ehrlichiose, maladie de Lyme, hémobartonellose etc..) et à l'homme.

Traitement



Une fois qu'elle a piqué, le traitement consiste évidemment à l'enlever. On entend à droite à gauche différentes "techniques maison". Mais à voir de plus près le rostre planté dans la peau (photo au microscope ci après), on comprend aisément que tirer simplement dessus n'est pas la solution au risque de laisser le rostre et la tête plantés



Les méthodes les plus sûres et les moins risquées consistent à appliquer dessus un produit à effet immédiat (« Knock-Down ») ou à les enlever avec un crochet spécial.

A savoir : le plus souvent, elles ne transmettent ces maladies qu'à la fin de leur repas de sang : si on les décroche tout de suite, le risque sera limité: "les tiques les plus dangereuses sont celles qu'on ne voit pas !"